

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

HENRI IV

EN France, l'âge monarchique, c'est-à-dire le temps des rois absolus, commence en 1594, à l'avènement de la maison de Bourbon. Le premier Bourbon fut Henri IV. Au moment où il prit le pouvoir, la France était dans un état navrant; les guerres de religion l'avaient ruinée. « La France et moi, disait Henri IV, avons besoin de reprendre haleine ! » Cela voulait dire : Redressons le pouvoir royal et soulageons le pays. Tout un programme !

I. - « VENTRE-SAINTE-GRIS ! »

HENRI IV affectionnait cette exclamation qu'il prononçait avec un terrible accent gascon. Elle résumait toute sa bonne humeur et toute son énergie. Car il savait se faire obéir et se faire aimer. « Je suis roi, disait-il en souriant, et roi qui veut être obéi ! » Charmant et autoritaire ! Il le fut dans son ménage : la reine Marie de Médicis qu'il épousa après l'annulation de son premier mariage, apprit à se taire; et ses enfants qu'il promenait sur son dos en marchant à quatre pattes, même devant les ambassadeurs, apprirent à obéir. « Ventre-sainte-gris ! »

II. - LE MARECHAL DE BIRON.

LE Parlement de Paris voulut discuter les décrets royaux. Henri IV alla dire deux mots à ces messieurs qui crurent mourir de peur. Les nobles essayèrent de relever la tête. Parmi eux, il y avait le maréchal de Biron, un vieux compagnon d'armes du roi, devenu gouverneur de Bourgogne. Biron conspira. Henri IV lui pardonna, une fois, deux fois. Biron recommença. Il fut décapité en 1602.

III. - SULLY.

POUR refaire de la France un pays prospère, Henri IV fit appel à Maximilien de Béthune, sire de Rosny et duc de Sully. En dix ans, Sully combla le déficit des finances, tout en diminuant les impôts, et il économisa beaucoup d'argent dans les caisses de l'Etat. Il fit construire des routes, des canaux, des ponts. Il améliora les ports, encouragea la marine et la colonisation du Canada, développa les filatures de Rouen, les tapisseries des Gobelins, les soieries de Lyon, au point qu'il couvrit le pays de mûriers grouillants de vers à soie — une horreur ! Toute la France se remit au travail...

IV. - « LABOURAGE ET PATURAGE... »

SULLY s'occupa surtout de relever l'agriculture... Il améliora le sort des paysans et, grâce à la paix, ceux-ci connurent un certain bien-être. Le roi voulait qu'ils puissent « mettre la poule au pot tous les dimanches ». Il estimait que « labourage et pâturage estoient les vrais trésors du Pérou ». A table il se donnait de l'appétit en lisant le « Théâtre d'agriculture » d'Olivier de Serres, chapitre des engrais...

V. - LE « GRAND DESSEIN ».

ON prête à Henri IV le dessein d'avoir voulu donner à la France l'hégémonie en Europe, en écrasant les Habsbourgs d'Espagne et ceux d'Autriche, avec l'appui des Provinces Unies et de la Suède, et de présider une sorte de Société des Nations. Il allait déclencher la guerre lorsque, le 14 mai 1610, comme il passait en carrosse, rue de la Ferronnerie, un fanatique, Ravallac, le poignarda.

(A suivre.)